

Jean Favre

**Anonym.e.s**

*Théâtre*

Drame contemporain d'1h40 en 4 actes.

## **AVERTISSEMENT**

Ce texte a été téléchargé depuis le site <http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur. En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits. Cela peut être la SACD pour la France, la SABAM pour la Belgique, la SSA pour la Suisse, la SACD Canada pour le Canada ou d'autres organismes. A vous de voir avec l'auteur et/ou sur la fiche de présentation du texte.

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues et les droits payés, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs. Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

## Du même auteur

*Black Granit*, théâtre, 1997

*Un Hangar au Nord*, recueil de poésie, 1996

*Sème les Villes pillées*, théâtre, 1997

*Se rie la Vida*, recueil de nouvelles, 1998

*Plus loin une Lumière*, théâtre, 1999

*Ibid*, théâtre, 1999

*Le Temps de prendre l'air*, théâtre, 2001

*La Marche du vieux Comores*, roman, 2001

*Anonym.e.s*, théâtre, 2022

*Couleurs ukrainiennes*, collectif Poètes sans frontières, 2022

*Comment va le monde ? Les poètes racontent*, collectif Les Dossiers d'Aquitaine, 2023

*T'envoles*, roman, 2023

## Mentions légales

Texte soumis à droit d'auteur.

ISBN : 978-2-14-025395-9

N° SACD : 1732444

## **Personnag.e.s**

Des personnages simplement incarnés :

- Personnag.e 1
- Personnag.e 2
- Personnag.e 3
- Personnag.e 4
- Personnag.e 5
- Personnag.e 6

*Un paravent sur scène, derrière lequel ils peuvent aller se cacher dès qu'apparaît un peu de leur vérité, ou de leurs sentiments.*

## Acte I

### SCENE 1 – EXPOSITION

*Personnage 1 allongé sur le sol. Personnage 2 le regarde de loin côté cour.*

PERSONNAGE 2, *hésitant.e.* – Hé ho ! (*Iel sort en courant.*)

*Entre Personnage 2.*

PERSONNAGE 2. – Olla ! Hep ! (*Iel sort rapidement.*)

*Re-entre Personnage 2.*

PERSONNAGE 2. – Il y a quelqu'un ?

*Silence. Personnage 2 s'approche lentement de Personnage 1.*

PERSONNAGE 2, *chuchote.* – Vous dormez ?

*Entre Personnage 3 aux abords des coulisses.*

PERSONNAGE 3. – Machin-truc, qu'est-ce que tu fais ?

PERSONNAGE 2. – Je ne sais pas. Je vérifiais. Que personne nous surveille. Mais il y a quelqu'un. Là. On dirait qu'il dort...

PERSONNAGE 3. – Allez dépêche-toi : les autres nous attendent. Tu vas encore nous faire piquer par la police.

PERSONNAGE 2. – On ne peut pas le laisser comme ça. En plus si ça se trouve il nous a vus et il va tout raconter. Appelle les autres.

PERSONNAGE 3, *soupire*. – Encore tes histoires. Chaque fois il faut que tu farfouilles partout. (*Il sort. Depuis les coulisses.*) Hé ho venez voir ! Machin – heu. (*Il rentre.*) Comment c’est ton nom déjà ?

PERSONNAGE 2. – Disons, heu... Moi ?

PERSONNAGE 3, *ressort*. – Moi a encore trouvé quelque chose ! Venez voir.

*Entre Personnage 3, suivi de Personnage 4, Personnage 5 et Personnage 6.*

PERSONNAGE 4. – Mon Dieu, qu’est-ce que c’est que cette bête ?

PERSONNAGE 5. – Ce n’est pas une bête...

PERSONNAGE 2. – Non, ce doit être une personne. Il ne bouge pas.

PERSONNAGE 6, *baragouine*. – HAshadajkk kskksço

PERSONNAGE 4. – Qu’est-ce qu’iel a dit ?

PERSONNAGE 5. – Iel a dit « Hé bien laissez-le comme ça ! Il va tous nous faire prendre. Dépêchez-vous, le soleil va bientôt se lever ! »

PERSONNAGE 2. – On ne peut pas le laisser comme ça. Monsieur ? Monsieur ? Réveillez-vous. C’est l’heure de se lever – comme dirait l’autre – Lève-toi et marche !

PERSONNAGE 1, *se réveille*. – Excusez-moi, je vous accoste là comme ça – je m’excuse – un malaise, peut-être... Depuis combien de temps je dors, comme ça ? J’ai dû m’assoupir, certainement. Quelle heure est-il déjà ? (*Il regarde autour de lui.*) C’est bizarre chez vous ! Pas une rose, pas un arbre, pas un seul terrier.

PERSONNAGE 4. – Mon Dieu, il parle !

PERSONNAGE 3. – Tu vois ! Je te l’avais dit : il a tout vu, il va tout raconter !

*Personnage 6 court se cacher derrière le paravent en baragouinant des onomatopées.*

PERSONNAGE 4. – Qu’est-ce qu’iel fait, bidule ?

PERSONNAGE 5. – Iel a eu peur : iel fait toujours ça quand iel a peur, iel ne veut pas qu’on voie ses émotions.

PERSONNAGE 2, *parle fort comme à un sourd*. – C’est la rue, ici, monsieur. Pas « chez nous ». Et nous ne connaissons pas l’heure exacte. Mais il doit être tard.

PERSONNAGE 4. – Pas si tard en fait, regarde : on peut encore le voir.

PERSONNAGE 2. – Allez monsieur, – comme dirait l'autre – Lève-toi ! Il ne faut pas rester allongé en plein milieu de la rue. Vous faites peur aux gens comme ça.

PERSONNAGE 3. – Non. Et puis il ne faut pas laisser croire que vous nous avez vus et que vous allez tout raconter, hein ? Bon, c'est vraiment n'importe quoi. Venez, on s'en va.

*Personnage 1 siffle comme pour appeler un chien.*

PERSONNAGE 4. – Han ! Qu'est-ce qu'il fait ?

PERSONNAGE 1, *siffle*. – Allez, viens ! Viens ma grande !

PERSONNAGE 4. – Et voilà, maintenant il va ameuter tous les gendarmes !

PERSONNAGE 3, *soupire*. – ...

PERSONNAGE 6, *sort du paravent et baragouine en français avec un accent russe*. – Ma voix circule par les égouts. Mais mes mots restent pris dans les écluses...

PERSONNAGE 4. – Qu'est-ce qu'il dit ?

PERSONNAGE 5. – Iel a dit « Foutons le camp maintenant. On va tous être repérés. »

PERSONNAGE 1. – Où est Identité... Avez-vous vu Identité ?

PERSONNAGE 2. – Identité ? Connais pas.

PERSONNAGE 1. – Ma pauvre Identité... Je ne sais pas. Je crois que je l'ai perdu, quand je me suis enfui de mon travail. (*Un temps. Appelle fort.*) Identité ! (*Un temps.*) Vous savez, une main ne naît pas fermée ; la vie lentement la ferme. La rouvrir est un plus grand effort que tuer.

PERSONNAGE 4. – Ça ne veut rien dire ! Qu'est-ce qu'il nous chante ?

PERSONNAGE 2. – Mais taisez-vous ! Laissez-le parler...

PERSONNAGE 3. – Bon, ça suffit. Je vais finir tout seul le braquage ! La mairie va bientôt ouvrir.

*Personnage 3 sort.*

PERSONNAGE 6, *comme aboyant*. – Whouf ! HAshadajkk kskksço

PERSONNAGE 4. – Chut ! (*Chuchotant.*) Bon sang calmez-le !

PERSONNAGE 5. – Iel a senti quelque chose...

PERSONNAGE 1. – Allez viens ma grand.e ! (*Personnage 6 s'approche et s'assoit à côté de Personnage 1.*) Identité c'est toi ? Oui ma belle. Où tu étais ma pupuce ?

PERSONNAGE 4. – Il la connaît !

PERSONNAGE 5. – Il l'a appelé.e Identité...

PERSONNAGE 2. – Monsieur... Laissez notre ami.e tranquille. Iel ne vous a rien fait.  
Iel n'est pas à vous.

PERSONNAGE 5. – Bidule, lâche le monsieur ! Viens là !

*Personnage 6 s'éloigne lentement et va se cacher derrière le paravent.*

PERSONNAGE 4. – Qu'est-ce qu'iel fait ?

PERSONNAGE 5. – Iel fait toujours ça quand iel est triste.

PERSONNAGE 1. – Identité ? Identité ? Ca y est iel est reparti.e...

PERSONNAGE 2. – Monsieur, donc vous n'avez rien vu, nous sommes d'accord n'est-ce pas, rien entendu, comment dire, d'anormal ? Nous sommes juste passés vous aider, et puis c'est tout, n'est-ce pas, plus rien ; nous étions de passage et rentrions chez nous, et hop ! qui voit-on ? un monsieur affalé sur le sol... Nous sommes d'accord ?

*Silence.*

PERSONNAGE 4. – Mon Dieu ! Il ne dit rien. Il a tout vu j'en suis sûre !

Voix de PERSONNAGE 6, *derrière le paravent.* – HAshadajkk kskksço.

PERSONNAGE 5, à *Personnage 6.* – Tais-toi voyons. Bien sûr que non qu'il n'ira rien raconter. Il ne se souvient même plus de qui il est.

Voix de PERSONNAGE 6. – HAshadajkk kskksço.

PERSONNAGE 5. – Ça suffit. Bidule, du calme !

*Personnage 1 se lève.*

PERSONNAGE 4, *apeurée.* – Il se lève !

PERSONNAGE 2. – Vous retournez pas. Il nous regarde.

PERSONNAGE 5. – Mon vieux, ce qu'il peut puer !

PERSONNAGE 4. – Qu'est-ce qu'il fait maintenant ?

PERSONNAGE 5, *se retourne pour le voir.* – On ne sait pas. Rien. Il respire. Il nous regarde.

PERSONNAGE 4. – Il est bien amoché !

PERSONNAGE 5. – On dirait qu'il va parler.

PERSONNAGE 1. – Je ne sais pas ; est-ce là que je suis né ? Non je ne suis pas né près de vous. J'étais loin, plus loin encore ; on m'avait mis dans un écrin de la

vie. Je suis né dans une de ces cages je vous dis où personne n'a pu me voir. (*Un temps.*) Vous étiez pour moi ce qu'il y a de plus important au monde. Où êtes-vous maintenant ? Faut-il que je mette un timbre-poste sur mon cœur pour qu'il vous parvienne, ou est-ce sans histoire, n'a-t-on aucune chance de se rencontrer, un jour ; – êtes-vous en Pologne et moi en Biélorussie, normalement destinés à ne jamais se parler, à ne jamais s'aimer ?

PERSONNAGE 2. – Vous ne vous sentez pas bien ? Monsieur, qu'avez-vous ? Ma parole, c'est encore le froid. C'est sûr. La grippe vous prend. Une minute d'inattention, elle vous prend.

PERSONNAGE 5. – Ce n'est pas la grippe, non. Regarde.

PERSONNAGE 2. – Il y a tellement de maladies, aujourd'hui. Qui ne tuent pas. Qui épuisent peu à peu. Au Moyen-Âge, elles foudroyaient. Aujourd'hui elles ne valent plus le coup. Et on est malade quand même. A petit feu. Vous guérirez, monsieur.

PERSONNAGE 1. – Je ne guérirai pas, non.

PERSONNAGE 2, *surjouant.* – Boapf. Voyons, il ne faut pas dire ça.

*Entre Personnage 3.*

PERSONNAGE 3. – Bon dépêchez-vous ! J'ai entendu des gyrophares. Là c'est sûr on va se faire choper !

PERSONNAGE 2. – Bon réessayons une dernière fois. Monsieur, que direz-vous si jamais par hasard quelqu'un vous demande ce que vous avez vu ?

PERSONNAGE 1. – Les budgets ont augmenté, les impôts ont augmenté, le PIB, la croissance, la pollution, et ma solitude

PERSONNAGE 5. – C'est bon il dira rien.

PERSONNAGE 4. – Tu parles, il est complètement à l'ouest le mec.

PERSONNAGE 2. – Bon allons terminer de braquer la mairie. Machin-chose... Truc, tu as bien pris les tampons pour les faux passeports ?

PERSONNAGE 3. – Oui c'est bon mais dépêchez bon sang !

*Ils sortent, laissant Personnage 1 et Personnage 6.*

*Personnage 1 siffle. Un temps.*

PERSONNAGE 6, *sortant de derrière le paravent.* – C'est bon, ils sont partis. Bien joué le coup de la Pologne. Ils y ont vu que du feu. Gafam, Gesundheit,



je t'avais dit de mieux te planquer. C'était sûr qu'ils finiraient par tomber sur toi ! Gesundheit. Et pile aujourd'hui, pile au moment où on allait les prendre la main dans le sac... Une semaine que je me fais chier à faire le chien ! Maintenant finies les Gesundheit. On va devoir trimer pour les arrêter.

Et arrête de siffler tout le temps quand tu ne sais pas quoi dire.

*Personnage 6 sort. Un temps. Personnage 1 siffle. Un temps.*

PERSONNAGE 1. – Allez viens ! Viens ma grand.e !

*Personne ne vient. Un temps. Il sort.*

## SCENE 2 – LE PLAN

*Personnage 3 entre.*

PERSONNAGE 3. – J'en étais sûr. Il n'est plus là. Envolé. Il est allé tout raconter. Je vous l'avais dit. Dès que je l'ai vu.

Voix de PERSONNAGE 2, *chuchotant depuis les coulisses.* – On n'entend plus les gyrophares. Les flics sont partis ?

PERSONNAGE 3. – Oui ils sont partis. Ton clodo aussi.

*Entre Personnage 2.*

PERSONNAGE 2. – Et le chien ? Il est où bidule ? Il ne t'a pas suivi ?

PERSONNAGE 3. – Regarde-moi ça, c'est tout dégoûtant. Il en a mis partout par terre.

PERSONNAGE 2. – Comment on va faire, pour la mairie ? Ils vont se méfier maintenant...

*Personnage 3 regarde derrière le paravent.*

PERSONNAGE 2. – Qu'est-ce que tu fais ?

PERSONNAGE 3, *cachant des détritits derrière le paravent.* – Je réfléchis.

PERSONNAGE 2, *après un temps.* – Alors ?

PERSONNAGE 3. – Quoi encore ?

PERSONNAGE 2. – Ça y est, tu as réfléchi ?

PERSONNAGE 3. – Ah parce que c'est encore à moi de vous trouver la solution, hein ! C'est toujours à moi qu'on vient demander ! Truc par-ci, truc par-là ! Ça fait des plombes que je vous préviens. Débrouillez-vous maintenant.

PERSONNAGE 2. – Et pour le chien ? Comment on va faire ?

PERSONNAGE 3. – Et pour le chien, tu veux que je te dise ? Tiens regarde ce qu'on va faire...

*Personnage 3 siffle. Entre Personnage 6.*

PERSONNAGE 3. – Voilà pour ton chien ! Maintenant c'est le moment de finauder, parce que je te préviens, « moi », c'est pas comme ça qu'on va y arriver !

*Entrent Personnage 5 et Personnage 4.*

PERSONNAGE 5. – Vous l’avez trouvé.e ! Viens ma belle ! Couché. (*Personnage 6 s’assoit.*) Qu’est-ce que vous faites ?

PERSONNAGE 3. – Ça se voit pas ? Demande-lui à l’autre : « on réfléchit » !

PERSONNAGE 2. – Oh ça va, je vais te la braquer moi la mairie. Toute une histoire. Tu en fais toute une histoire. Va prendre tes pilules, monsieur machin-truc. Si tu te demandais, tu peux déjà marquer sur ta carte que tu es colérique, ça au moins maintenant on le sait.

*Personnage 3 furieux va se cacher derrière le paravent.*

PERSONNAGE 5. – Qu’est-ce qui lui prend ?

PERSONNAGE 2. – J’en sais rien. Il s’en prend à moi pour un oui pour un non. Je te jure il commence à me courir.

PERSONNAGE 5. – Ouais mets-toi à sa place. De nous tous c’est lui le plus affecté. Il ne sait même plus qui il est.

PERSONNAGE 2. – Moi non plus je ne sais pas qui je suis. J’en fais pas tout un fromage.

PERSONNAGE 5, à *Personnage 6*. – Et toi ? Qu’est-ce que tu racontes, hein ? Mais oui !

PERSONNAGE 6, *avec un accent*. – Non rien, désolé, je m’étais perdu.e. Trois fois rien. Mais je suis revenu.e. On retourne braquer la mairie ?

PERSONNAGE 4. – Qu’est-ce qu’il dit ?

PERSONNAGE 2. – C’est rigolo quand même, son petit minaudement. C’est trop mignon. (*S’approchant de Personnage 6 pour le caresser.*) Dès que je l’ai vu.e, j’ai senti. C’est quelle race ?

PERSONNAGE 5. – Je ne sais pas. Je l’ai trouvé.e dans la rue un soir...

PERSONNAGE 6, *réitère avec le même accent*. – On retourne braquer la mairie ?

PERSONNAGE 4. – Pourquoi il aboie comme ça ?

PERSONNAGE 5. – Là, il te demande de le caresser.

PERSONNAGE 2. – On dirait presque, qu’il parle...

*Personnage 3 sort de derrière le paravent, calme et serein.*

PERSONNAGE 4. – Ça y est tu t’es calmé ?

PERSONNAGE 3, *comme shooté*. – Hein ? Oh oui. Pour ça... Tiens je vais aller voir, pour les papiers. Profitons-en pendant qu’il fait soleil et bien tempéré...

*Personnage 3 sort.*

PERSONNAGE 2. – Vous avez vu ça ?

PERSONNAGE 5. – Oui, étonnant.

PERSONNAGE 4. – Qu'est-ce qui lui est arrivé ?

PERSONNAGE 2. – Je ne sais pas. Il était furax. Il s'est caché là derrière. Et puis poum  
il ressort tout guilleret, tout gentillet...

PERSONNAGE 5. – Moi... (*Un temps.*) Moi !

PERSONNAGE 2. – Ah « moi ». Oui ?

PERSONNAGE 5. – Va voir ce qu'il trafique, pour la mairie, c'est plus prudent.

*Personnage 2 sort.*

### SCENE 3 – EXERCICES DE CHIEN

*Personnage 5, Personnage 4 et Personnage 6. Personnage 5 essaie d'enseigner des tours à Personnage 6.*

PERSONNAGE 5. – Identité, couché ! (*Un temps, elle observe le comportement de Personnage 6, attendant qu'iel obéisse.*) Couché ! (*Un temps.*) Tu m'entends ? J'ai dit « couché » ! (*Un temps.*) Ah oui, c'est vrai... (*Personnage 5 sort une croquette de sa poche et l'amène à Personnage 6. Après un temps.*) Couché !

*Personnage 6 s'assoit.*

PERSONNAGE 5. – Oh c'est bien ! C'est bien, identité ! Voilà. Couché. Oh oui.

*Personnage 5 fait des ronds, attendant que Personnage 6 le suive.*

PERSONNAGE 5. – Au pied. Voilà, oui. Au pied.

*Personnage 6 la suit tout autour de la scène. Personnage 5 s'arrête. Personnage 6 s'arrête, et attend une récompense. Un temps.*

PERSONNAGE 4. – À moi. Je peux essayer ?

PERSONNAGE 5, *tendant le sac de croquettes.* – Oui vas-y.

PERSONNAGE 4, *prenant sa place devant Personnage 6.* – Identité... Assis ! (*Un temps.*) Assis ! (*Un temps.*) Tu m'entends ? J'ai dit « assis » ! (*Un temps, regardant Personnage 5 qui lui fait un signe.*) Ah oui, c'est vrai... (*Personnage 4 sort une croquette et l'amène à Personnage 6. Après un temps.*) Couché !

PERSONNAGE 6. – « Ô fantôme muet, ô notre ombre, ô notre hôte,

Spectre toujours masqué qui nous suis côte à côte,

Et qu'on nomme demain ! »<sup>1</sup>

PERSONNAGE 4, *se tournant vers Personnage 5.* – Qu'est-ce qu'il fait, là ? Pourquoi il aboie ?

---

<sup>1</sup> V. Hugo « Les Chants du crépuscule »

PERSONNAGE 5, *se positionnant entre Personnage 4 et Personnage 6.* – Identité,  
chut ! Assis !

*Personnage 6 s'assoit.*

PERSONNAGE 4, *reprenant.* – Identité, au pied !

PERSONNAGE 6. – « Dieu garde la durée et vous laisse l'espace ;

Vous pouvez sur la terre avoir toute la place, [...]

Mais tu ne prendras pas demain à l'Éternel ! »

PERSONNAGE 4. – Il n'obéit rien du tout ! Identité, tais-toi ! Au pied ! Pas bougé !

PERSONNAGE 5. – Attends, j'ai une idée. On va lui apprendre à parler. Ça va être bien pratique. Identité, ici ! Voilà. Répète après moi. « Ceci est un hold up ! Donnez-nous les pièces d'identité. Immédiatement. Toutes les pièces. Et les tampons. Et tout. » (*Un temps.*) Vas-y ! (*Un temps. Il donne une croquette à Personnage 6.*) Allez. « Ceci est un hold up ! [...] »

PERSONNAGE 6. – HAshadajkk kskksço. HAshadajkk kskksço.

PERSONNAGE 5. – Non. Pas bien. Assis. Répète. « Ceci est un hold up ! Donnez-nous les pièces d'identité. Immédiatement. Toutes les pièces. Et les tampons. Et tout. » (*Un temps. Il donne une croquette à Personnage 6.*)

PERSONNAGE 6. – Ceci est un hold up !

PERSONNAGE 5. – Oui. C'est bien ! « Donnez-nous les pièces d'identité. Et tout. Et tout » (*Un temps. Il donne une croquette à Personnage 6.*)

PERSONNAGE 6. – Ceci est une pièce d'identité. Donnez-nous les hold-up ! Kskksço.  
HAshadajkk kskksço.

PERSONNAGE 5. – Non. Pas bien. Identité. Assis. « Donnez-nous les pièces d'identité. »

PERSONNAGE 4. – Iel n'y arrivera jamais. Laisse tomber. Avec un peu de chances iel ne mordra personne, c'est tout.

PERSONNAGE 5. – Tais-toi. Iel n'obéira jamais si tu n'arrêtes pas de me couper. Identité, répète. « Donnez-nous les pièces d'identité. »

PERSONNAGE 6, *s'en allant.* – Donnez-nous les pièces d'identité.

PERSONNAGE 5. – Oui ! Les pièces d'identité. C'est bien ! Identité reviens !  
Reviens ! C'est bien...

PERSONNAGE 4. – Ça n'a aucun sens. En plus à la mairie ils ne le laisseront jamais rentrer comme ça. Il y a un interphone.

PERSONNAGE 5. – Tu as raison. Il faut lui apprendre l’interphone. Comment faire. On n’a pas d’interphone. Identité, ici ! Heu, tu peux mimer l’interphone ?

PERSONNAGE 4. – Tu plaisantes ? Comment on mime un interphone, d’abord ?

PERSONNAGE 5, *mimant l’interphone*. – Tu n’as qu’à faire comme ça. « Ting Dong » quand il t’appuie sur le doigt. Identité, ici !

*Personnage 4 mime l’interphone.*

PERSONNAGE 5. – Vas-y identité. Appuie sur l’interphone ! (*Identité tourne autour de personnage 4.*) Vas-y. L’interphone ! (*Identité s’en va.*)

PERSONNAGE 4. – Pff. N’importe quoi ! On n’y arrivera jamais !

PERSONNAGE 5. – Forcément ! Tu fais l’interphone n’importe comment !

PERSONNAGE 4. – Ah bon ? J’aimerais bien t’y voir ! Et comment ça fait un interphone, déjà ?

PERSONNAGE 5. – Arrête de bouger, déjà. (*Personnage 5 lui montre comment mimer un interphone.*)

PERSONNAGE 4. – Et bien nous voilà bien avancés. Il ne comprendra jamais.

PERSONNAGE 5. – Forcément, tu as déjà vu un interphone qui parle ?

*Personnage 5 mime à nouveau l’interphone. Personnage 4 essaie de l’imiter.*

PERSONNAGE 5. – Non pas comme ça. Pas du tout. Regarde.

*Même jeu.*

PERSONNAGE 5. – Oui comme ça. C’est mieux. Tu es prêt.e ?

PERSONNAGE 4, *immobile*. – Oui.

PERSONNAGE 5. – Chut ! Identité, viens ici. Interphone. Appuyer. (*Identité s’approche. Iel tourne autour de Personnage 4. Personnage 4 tend le doigt exagérément. Un temps. Personnage 6 appuie sur le doigt.*)  
Bravo !!

PERSONNAGE 4. – Yes ! Iel a réussi !

PERSONNAGE 5. – Chut ! Voilà. C’est complètement raté.

PERSONNAGE 4. – Quoi ?

PERSONNAGE 5. – Tu n’as pas fait Ding Dong. Maintenant iel va avoir peur...

PERSONNAGE 4. – Mais non ! Tu vas voir. Allez identité, viens ici. Appuie-moi sur le doigt. (*Même jeu. Personnage 6 appuie sur le doigt.*) Dong Dong !

*Personnage 6 fuit derrière le paravent de peur.*

PERSONNAGE 5. – Tu vois ? Maintenant il faut tout recommencer.

PERSONNAGE 4. – Mais non ! Iel a réussi !

PERSONNAGE 5. – Pas du tout. Maintenant iel ne fera jamais le lien avec l'interphone.

Iel n'appuiera dessus que si c'est ton doigt.

PERSONNAGE 4. – J'ai fait l'interphone parfaitement, au moins aussi bien que tu me l'as montré !

*Personnage 4 passe derrière le paravent.*

Voix de PERSONNAGE 4. – Allez identité, viens ici. N'ai pas peur. Voilà. Je suis là.

Appuie sur le bouton. (*Un temps.*) Très bien ! Oui c'est ça ! Maintenant : Répète.

Voix de PERSONNAGE 6. – « Ceci est un hold up ! Donnez-nous les pièces d'identité.

Ding dong. »

PERSONNAGE 5. – Vite ! Donne-lui une croquette !



#### SCENE 4 – LE BRAQUAGE

*Entrent Personnage 2 et 3.*

PERSONNAGE 3. – Bon, on est prêt. Moi et moi avons trouvé comment braquer la mairie. Cette fois on fait ça ce soir. Vous venez ?

PERSONNAGE 5. – Nous aussi ! venez regarder ça !

PERSONNAGE 2. – Oui, nous allons enfin pouvoir prendre des vrais noms...

PERSONNAGE 4, *sortant du paravent, surjouant.* – Mettre un nom sur qui je suis vraiment !

PERSONNAGE 2. – Ça y est. Je saurai qui je suis.

PERSONNAGE 5. – Moi je sais : politicien.ne !

PERSONNAGE 4. – Moi je m'appellerai Greta...

PERSONNAGE 5. – Je viendrai du Venezuela

PERSONNAGE 4. – Je serai suédoise...

PERSONNAGE 2, *se méfiant du paravent s'en éloigne, n'osant le toucher.* – Comment savoir ? Je me suis tellement cachée... Tellement mentie à moi-même... Tellement éloignée... Même plus aucune émotion ne pourrait m'indiquer ce que je suis, même pas le plus petit indice...

PERSONNAGE 3. – Pas à moi, j'ai tellement roulé déjà, j'en ai vu tellement devant moi, mais maintenant mais aujourd'hui j'ai vu, j'ai vu qui j'étais. Ce que je serai. Non pas ce que je devrais être, pas ce que d'autres veulent voir en moi ; pas un simple être froid sans sensation sans instinct bien rangé dans la société, mais moi, pleinement, en toute conscience, moi, enfin.

PERSONNAGE 4. – Allons-y ! Nous sommes prêts !

PERSONNAGE 5. – Pas comme ça : une dernière fois, il faut qu'on s'entraîne. Truc, ton plan montre-nous ton plan.

PERSONNAGE 4. – D'abord c'est le chien là, bidule, qui sonnera sur mon doigt

PERSONNAGE 5. – La sonnette

PERSONNAGE 4. – Oui la sonnette.

PERSONNAGE 5. – Et puis je rentrerai à l'intérieur

PERSONNAGE 2. – Nous on ira dans le coffre...

PERSONNAGE 4. – On ramassera les papiers d'identité...

PERSONNAGE 5. – Truc, à toi : ensuite...

PERSONNAGE 3. – Ensuite ? Heu, ensuite, je... Excusez-moi (*Il se précipite derrière le paravent.*)

PERSONNAGE 4. – Que fait-il ?

PERSONNAGE 5. – Je ne sais pas, il a peut-être envie de pisser ?

Voix de PERSONNAGE 3. – Tais-toi : j'écoute mes mécanismes de défense. Avec mes yeux, là, comme ça : Mes oreilles tendues, là, comme ça... Ça y est : Tout en moi est sur la défensive, paré au moindre signal, au moindre touché, à la moindre agression extérieure.

Les papiers d'identité, je les ramasse.

La machine à écrire : les noms, les prénoms, la couleur des yeux.

Les tampons. Paf ! J'avance

Regardez comme j'avance ! Ça pour ça j'avance... Je slalome, entre les gouttes, entre les coups, un peu plus vite, je slalome, toujours plus vite, un coup à droite, un coup à gauche, si seulement je pouvais aller plus vite, si seulement je pouvais glisser mieux, éviter tous les frottements, toutes les écorchures, et si ça pouvait glisser comme en apesanteur, et planer dans un ciel sans nuage, sans résistance, un ciel pur et sans peur, si seulement...

*Personnage 3 sort du paravent.*

PERSONNAGE 3, *après un temps où il remet son pantalon.* – Voilà. Ça va mieux. On y va ?

*Noir*

## SCENE 5 – EXERCICES AVEC LE PARAVENT

*Personnage 4 ausculte derrière le paravent. Iel raconte à Personnage 2 ce qu'iel voit.*

PERSONNAGE 2, *chuchotant*. – Alors ? Qu'est-ce que tu vois ?

Voix de PERSONNAGE 4. – Je ne sais pas. Rien. Enfin, pas grand-chose... (*Après un temps.*) Si, c'est plutôt confortable en fait.

PERSONNAGE 2. – Bon reviens maintenant !

Voix de PERSONNAGE 4. – Attends. On s'y sent... assez bien. Je resterai bien encore un peu, si ça ne te dérange pas...

PERSONNAGE 2. – Qu'est-ce que tu as trouvé ?

Voix de PERSONNAGE 4. – C'est comme... Je ne sais pas ce que j'ai. Je ne me suis jamais senti.e comme ça. Toutes ces émotions. On dirait... comme si c'était moi-même !

PERSONNAGE 2. – Toi-même ?

PERSONNAGE 4, *revient en courant, en larmes*. – Au secours ! non, je ne peux pas rester là. Il faut que je me calme. Qu'est-ce que c'est que cette chose ? C'est horrible... J'étais, comme livrée à moi-même, sur une île déserte, comme dans l'espace, comme au fin fond des fosses Marianne. Au secours, j'étouffe...

PERSONNAGE 2. – Tu es déjà allée dans l'espace ?

PERSONNAGE 4. – Mais non enfin ! Mais j'imagine. Comme si je m'étais retrouvée seule avec moi-même, et sans barrières, sans personne qui me regarde, personne qui puisse m'observer, qu'est-ce que j'étais bien ! (*Elle y retourne.*)

PERSONNAGE 2. – Attends ! N'y va pas ! Calme-toi ! (*Après un temps.*) Alors qu'est-ce que tu vois ? (*Un temps.*) Hé ho, bidule, qu'est-ce que tu vois ?

PERSONNAGE 4, *revient après un long moment, essoufflée, apeurée*. – Mon Dieu...

PERSONNAGE 2. – Quoi ? Qu'est-ce que tu as vu ?

PERSONNAGE 4, *reprenant sa respiration*. – Je ne sais pas... Moi...

Personnage 2. – Toi ?

PERSONNAGE 4. – Je ne savais pas que j'étais comme ça... Si seule... Si égoïste...

PERSONNAGE 2. – Tu racontes n'importe quoi. Bon allez, viens, retournons voir les autres. Il n'y a rien ici.

PERSONNAGE 4. – À toi : essaie !

PERSONNAGE 2. – Hors de question.

PERSONNAGE 4. – Allez à toi : tu vas voir, c'est... indescriptible.

PERSONNAGE 2. – Tu as vu dans quel état tu es ? Très peu pour moi. Merci.

PERSONNAGE 4. – Ro ce que tu es sérieuse ! Bon comme tu veux. Attends, je ramasse mes affaires et on y va.

*Personnage 4 sort, suivi.e de Personnage 2.*

*Personnage 2 revient discrètement, regarde derrière elle, à gauche et à droite. Elle va derrière le paravent à pas de loups, comme si elle entrait dans une caverne terrifiante. On la voit dépassant du paravent, assise sur une chaise, dans la pénombre, seule.*

PERSONNAGE 2. – Qui je suis ? Une petite chose en fait. Une bien petite chose. Qui danse. (*Elle rit.*) Vous rendez-vous compte ? J'ai passé 15 ans de ma vie, sans savoir qui j'étais. Maintenant je sais. Je suis une petite chose, indicible en fait, qui passe à travers les gouttes – comme dirait l'autre – qui passe à travers le tamis de tous les filtres, à travers tous les obstacles, c'est l'avantage, et qu'on ne voit pas, c'est bien pratique.

Mais attention n'est-ce pas, ne vous méprenez pas, on peut être une petite chose et vibrer, n'est-ce pas, ça pour ça on peut, qu'est-ce que je vibre monsieur, en réalité une bien petite chose mais qui vibre en dedans de elle, si vous pouviez la voir, la petite goutte d'eau, elle explose en dedans de elle, toutes les chansons de midinette, toutes les séries, tous les souvenirs de ses amours, la goutte d'eau, elle a ça en elle. Et si on dirait qu'elle ruisselle, et bien monsieur, laissez-moi vous dire comme elle ruisselle fort en fait, comment cela bout même en fait, on peut être un petit volcan sans fumée et pourtant...

## SCENE 6 – DECLARATION D'AMOUR

*Entre Personnage 1, Personnage 2 toujours caché.e derrière le paravent.*

PERSONNAGE 1, *siffle*. – Identité, viens !

*Entre Personnage 6.*

PERSONNAGE 1. – Ça marche à chaque fois. J'adore... On peut la refaire ?

PERSONNAGE 6. – Ce que j'en ai marre.

PERSONNAGE 1. – On peut la refaire ? « Identité, viens ! »

PERSONNAGE 6. – Ah commence pas Gafam, hein. Pas toi. Toute la journée, je fais le chien. J'obéis. Je recherche quels devraient être mes instincts. Je fais semblant. Je simule. Quand en secret je... pleure. (*Un long moment, il s'en va lascivement en direction du paravent pour pouvoir exprimer ses sentiments.*)

PERSONNAGE 1. – T'inquiète, on n'en a plus pour longtemps. Tu l'as dit toi-même : c'est pour ce soir. Un ou deux jours et c'en sera fini, on les arrête et tout revient comme avant. Toi tu ne fais plus le chien. Moi je retourne à mes enquêtes. Comme au bon temps. Comme si rien... comme si rien n'avait changé.

PERSONNAGE 6. – Ha parce que tu crois qu'on peut tout gommer ? Revenir comme avant, mon pauvre... Gesundheit (*Un temps.*) Gafam, tu n'as rien compris...

PERSONNAGE 1. – Qu'est-ce que tu nous fais là ? Viens là mon pauvre. Un coup de cafard, ça va passer, ça passe toujours...

PERSONNAGE 6. – Non, ça ne s'efface pas. Même s'il est parti, le cafard a été là. Et ça tu ne peux pas l'effacer.

PERSONNAGE 1, *s'avance pour le réconforter*. – Le cafard → J'aime !

PERSONNAGE 6, *le repoussant*. – Tu ne peux pas dire « comme si rien ne s'était passé » « comme si rien n'avait changé », car vois-tu mon ami, tout change, en vérité, toujours, tout le temps. Et ce que j'étais ce matin n'est

déjà plus tout à fait le même. Ce n'est plus vraiment moi-même. Un moi-même pas effacé, mais modifié, enrichi, « ajouté ».

PERSONNAGE 1. – Ajouté → Ça me plaît ! J'aime.

PERSONNAGE 6. – Tu aimes ? Qu'est-ce que ça veut dire, ça, j'aime ? Tu te crois sur un réseau social ? Tu aimes, un point c'est tout ? Et puis il y a ceux qui comme toi aiment, et les autres qui n'aiment pas ?

PERSONNAGE 1. – Qu'est-ce qui te prend pupuce ?

PERSONNAGE 6. – Hé bien je n'aime pas moi qu'on me demande pour tout ce que je vois si j'aime ou j'aime pas. Tu aimes les frites ? D'une part je n'en sais rien, moi, si j'aime ou j'aime pas. Et puis ça dépend, et puis c'est tellement réducteur j'aime ou j'aime pas, si seulement on me proposait une palette, un nuancier, au lieu de me catégoriser parmi ceux qui aiment ou ceux qui aiment pas.

Bordel, je ne suis pas un système, toi non plus n'es pas un système, fait de j'aime et j'aime pas's. Tu crois qu'en mettant tellement de j'aime et j'aime pas's, au bout du compte la fiction s'estompera et que je te connaîtrais ? Que je te catégoriserais parmi d'autres individus proches, de plus en plus proches, des micro-systèmes de plus en plus semblables et similaires ?

Non, chien ou cafard, sache que pour ma part aucun résumé ne peut être fait de moi, de ce que je suis, de mes ajouts successifs ; nous sommes tellement changeants, moi et mes cellules, moi et mes bactéries, moi et ce système complexe de sentiments – d'ailleurs sont-ils les miens ?

Alors ne me dis pas j'aime ou j'aime pas, comme le reste de la société. A ton âge ! Dis-moi simplement « je ne sais qu'une chose c'est que je ne sais rien »

PERSONNAGE 1, *applaudissant*. – Dis donc toi quand tu te lâches ! Quelle démonstration ! Excellent. J'aime ou j'aime pas. Faire le chien trop longtemps, ça ne te réussit pas ! En même temps je comprends, moi non plus j'aimerais pas. Enfin je veux dire... je n'ajouterais pas ; c'est mieux comme ça ?

PERSONNAGE 6, *voulant se diriger vers le paravent derrière lequel on aperçoit toujours Personnage 2*. – Si seulement je ne l'avais pas rencontré.e. Si seulement j'étais passé à côté, sans la regarder. Mais je sais depuis longtemps qu'à chaque fois je regarde, à chaque fois, et puis je tombe

amoureux, comme ça, peut-être parce qu'elle ne me regarde pas, peut-être juste parce que je suis comme ça...

Voix de PERSONNAGE 2, *timidement*. – C'est peut-être le décor ?

PERSONNAGE 6. – Ce n'est pas le décor, non.

Voix de PERSONNAGE 2. – C'est peut-être... l'instinct ?

PERSONNAGE 6. – Pas l'instinct, non. C'est plutôt comme une emprise, un hameçon.

Un hameçon qui, plus je me débats, m'enserme, m'enserme tellement...

Voix de PERSONNAGE 2. – Oh identité, peut-être que moi aussi je t'ai cherché, peut-être que moi aussi je t'attendais... toute ma vie durant... attendre que le feu finisse de brûler, finisse par s'éteindre, mais regarde jamais il ne s'éteint, et en son sein il brûlera, pour toujours...

PERSONNAGE 1, *s'approchant du paravent*. – Qui parle ? Qui va là ?

*Personnage 2 s'enfuit vers les coulisses, ne comprenant ce qu'il se passe, poursuivie par Personnage 1. Personnage 6 entre lentement derrière le paravent.*

PERSONNAGE 6. – Oh toi être aimé, je t'ai cherchée, je t'ai inventée, je t'ai créée au-dedans de moi, un appeau magique à sentiments ; bref ; je t'aime.

PERSONNAGE 1. – Identité ! Redescends sur terre merde ! Il y a quelqu'un qui nous espionne. Réveille-toi j'en suis sûr j'ai entendu quelqu'un par là.

PERSONNAGE 6. – Il y a tellement de juges au-dessus de moi, ils sont là, je les laisse écouter et regarder tout ce que je fais. Tout ce que je peux penser. Est-ce bien de penser ça ? Ai-je le droit de dire ça ? Est-ce tellement indécent si je l'aime ?

PERSONNAGE 1. – Ça suffit ! Maintenant ressaisis-toi ! Identité je suis là. On va arrêter tout ce beau monde. Je ne m'étais pas rendu compte à quel point cela pouvait te coûter. Je n'aurais jamais dû te demander de t'infiltrer dans cette bande de dégénérés, et en faisant le chien en plus ! Promis c'est la dernière fois. Je ne te demande plus qu'un dernier petit effort. Dernier round ce soir. Et puis ce sera fini.

*Noir*

## Acte II

### SCENE 1 – DENI DE SOI DELAVE

*Personnage 3, assis sur une chaise, dans la pénombre, seul.*

PERSONNAGE 3. – Reprenons un peu les choses dans l'ordre. Qui vous a dit ça ?

Rien, absolument rien, je n'ai rien fait. Déjà... – qui vous a dit ça ? – ...  
déjà j'étais tranquillement en train de ranger mon appartement.

Je rangeais, quand cette saleté de clebs a tout foiré. Moi je voulais pas ce qui s'est  
passé. Le clebs a dû sonner à côté, à côté de l'interphone, et puis tout est  
allé de travers...

PERSONNAGE 1, *entré discrètement sans qu'on l'ait vu, inquisiteur.* – On vous a vu, à  
la mairie. C'est vous le chef de la bande. Toutes les preuves sont là.  
Pourquoi le nier ?

PERSONNAGE 3. – Qui vous a dit ça ? Je n'ai rien fait. Je vous l'ai dit : je rangeais  
mon appartement, ma vie...

PERSONNAGE 1. – Ah vous avouez !

PERSONNAGE 3. – Je rangeais, oui. Je voulais faire de l'ordre. Savoir qui je suis. Me  
redonner une identité. Inventer qui je suis.

PERSONNAGE 1. – Alors, me direz-vous peut-être enfin qui vous êtes ? Nom, prénom,  
profession ! Maintenant parlez !

PERSONNAGE 3. – Changeable. Inter. Espion parmi les espions. Non, rien, je ne sais  
même pas... C'est le chien...

PERSONNAGE 1. – Ha ! Le chien... Parfait ! C'est le chien qui a tout fait. Et lui aussi  
il va me dire votre nom et votre adresse ?



PERSONNAGE 3. – Ce n'est même pas un chien : il nous a tout dévoilé. Nous l'avions pris pour un animal depuis le début. Vous rendez-vous compte ? Une simple bête... Comment avons-nous pu nous tromper, à ce point ? Il a tout fait foirer. Et maintenant je suis condamné à errer, toujours interchangeable, toujours à être personne, à être celui que les autres veulent que je sois, à être celui que les autres ne voient pas.

PERSONNAGE 1. – C'est un peu facile, ça. Le chien, les autres... Un jour il va falloir assumer mon pépère. (*Il désigne du doigt le paravent.*) Allez vous mettre là. (*Un temps.*) Tout de suite !

*Personnage 3 se déplace derrière le paravent avec sa chaise. On voit sa tête qui dépasse.*

PERSONNAGE 3. – Qu'allez-vous me faire ?

PERSONNAGE 1. – Maintenant, dites-moi qui vous êtes.

PERSONNAGE 3. – Je suis...

PERSONNAGE 1, *après un temps.* – Bon, ou dites-moi déjà qui vous n'êtes pas.

PERSONNAGE 3. – Oui ce sera plus facile. Je ne suis pas...

PERSONNAGE 1, *après un temps.* – Accouche bordel !

PERSONNAGE 3. – Je ne suis pas comme vous ! Voilà.

PERSONNAGE 1. – Continuez.

PERSONNAGE 3. – Je suis... différent.

PERSONNAGE 1. – Tout le monde est différent. Abruti.

PERSONNAGE 3. – C'est exact. Sauf que moi je le fais pas exprès.

PERSONNAGE 1. – Continuez.

PERSONNAGE 3. – Disons qu'au début, c'est juste une interrogation, à laquelle je me suis lentement habitué. Une interrogation à laquelle on se soumet en silence, par ce qu'on sait au fond de soi-même que cette question tout le monde se la pose, mais personne la pose. Personne le dit mais tout le monde y pense. Alors on continue, on se dit faisons comme les autres. Il suffit d'être discret. D'accepter en silence. Une sorte de politesse.

PERSONNAGE 1. – Et puis ?

PERSONNAGE 3. – Et puis en fait c'est un peu plus compliqué. C'est plus compliqué. Parce qu'on voit bien quand même qu'on le fait pas exprès. Parce qu'on

voit bien qu'en fait, hé ben pour les autres ça coule, ça roule, c'est tout naturel.

PERSONNAGE 1, *baillant*. – Hm

PERSONNAGE 3. – Alors c'est là que ça dérape. C'est là qu'on décide de faire comme les autres. Je vais arrêter de pas faire exprès. Maintenant je vais arrêter d'être différent d'eux involontairement

PERSONNAGE 1. – involontairement...

PERSONNAGE 3. – Involontairement, oui c'est bien ça. Car j'ai de la volonté, monsieur, que vous le vouliez ou non. Et alors vous cachez votre différence. Pour pas qu'on la voie vous en fabriquez une autre, beaucoup plus stable, beaucoup plus « voyez comme je fais exprès ».

PERSONNAGE 1. – OK. Peur d'être soi-même, quoi.

PERSONNAGE 3. – Rien à voir. Non rien du tout ! Si je ne peux pas être comme tout le monde, alors je préfère être complètement à l'opposé, être carrément un autre. C'est beaucoup plus confortable

PERSONNAGE 1. – Plus confortable que quoi ?

PERSONNAGE 3. – Plus confortable que d'être différent, malgré soi.

PERSONNAGE 1. – Bon. Ainsi vous avez fait exprès d'être différent. Et puis ?

PERSONNAGE 3. – Et puis rien. Et puis c'est tout.

PERSONNAGE 1. – Et puis c'est tout ? Vous vous moquez de moi ? Vous avez l'âge de la retraite et puis « c'est tout » ? Votre vie se résume à « j'ai fait exprès d'être différent »

PERSONNAGE 3. – Ben oui. Vous comprenez maintenant ? La mairie. L'identité...

*Un temps.*

PERSONNAGE 3. – Même le chien, même le chien, il ne m'a pas reconnu.

PERSONNAGE 1. – Encore le chien. Que vous a-t-il fait ?

PERSONNAGE 3. – Je me disais, un chien ça reconnaît qui tu es. Qui que tu sois, quel que soit ton désarroi, quel que soit ton masque, il te renifle le cul et il sait qui tu es...

Lui il est venu me renifler le cul. Ça l'a intrigué, un peu, au début. Une deuxième fois. Et puis rien, il a continué de renifler le cul des autres. Moi il m'a laissé. Comme un meuble. Une table. Ou une chaise.

PERSONNAGE 1. – Je croyais que ce n'était « même pas un chien », qu'il avait tout fait foirer...

PERSONNAGE 3. – Oh ça il a tout fait foirer. Oui. Si je le tenais. Si je mettais la main dessus. Maintenant je sais. Mais on sait toujours après. Quand on y regarde. Toujours après. Oui. Et maintenant je vais continuer d'errer. Avec mon odeur de chaise. De table. De lampadaire.

*Un temps.*

PERSONNAGE 3. – M'aiderez-vous ?

PERSONNAGE 1. – Je ne sens pas le cul des chaises.

*Noir*

## SCENE 2 – MEDIATISATION DES LIGOTES

*Personnage 4 et Personnage 5, assis sur une chaise en avant-scène, dos à dos, comme ligotés, ne font rien mais disent ce qu'ils font et miment, comme s'ils lisaient des didascalies ou jouaient à un jeu vidéo. Seuls les mots font action. Même les bagarres, ils racontent ce qu'ils se font, sans bouger. Pareil pour les blessures et les postures.*

PERSONNAGE 4. – Je prends un verre d'eau.

PERSONNAGE 5. – Bonne idée ! Moi je vais prendre une bière. Voilà !

PERSONNAGE 4. – C'est un bon braquage quand même.

PERSONNAGE 5. – Tu m'étonnes ! Tiens j'ouvre la porte. Vite va chercher les tampons.

PERSONNAGE 4. – Il y a l'adjoint au maire.

PERSONNAGE 5. – Aïe.

PERSONNAGE 4. – Je lui mets un pain.

PERSONNAGE 5. – Je l'assomme.

PERSONNAGE 4. – Ils vont voir à qui ils ont affaire ! Allez, appelle le chien.

PERSONNAGE 5, *siffle*. – Viens identité, aux pieds identité !

PERSONNAGE 4. – Bon chien, bon chien...

PERSONNAGE 5. – Derrière, le préposé à la culture !

PERSONNAGE 4. – Pique-lui son portefeuille, vite !

PERSONNAGE 5. – C'est fait, voilà. Maintenant rentre dans la salle des scellés !

PERSONNAGE 4. – J'y suis.

PERSONNAGE 5. – Alors ?

PERSONNAGE 4. – Alors quoi ?

PERSONNAGE 5. – Eh bien alors, qu'est-ce que tu vois ?

PERSONNAGE 4. – C'est magnifique ! Un panorama inoubliable, un espoir, un nirvana !

PERSONNAGE 5. – Ah oui je le vois ! C'est fabuleux... Jamais je n'aurais cru...

PERSONNAGE 4. – Je cours dans les montagnes...

PERSONNAGE 5. – Moi je surfe sur le grand océan, à mille nautiques du rivage...

PERSONNAGE 4. – C'est un peu rocailleux, ça me fait mal aux pieds, mais je cours quand même...

PERSONNAGE 5. – Des vagues un peu fortes tout de même mais je surfe dessus !

PERSONNAGE 4. – Oui rien à faire des pieds ou des rochers...

PERSONNAGE 5. – Rien à faire des vagues...

PERSONNAGE 4. – Les autres, les obstacles, on les emmerde !

PERSONNAGE 5. – C'est pas nous qu'on va pouvoir arrêter !

PERSONNAGE 4. – Ça y est je descends j'arrive sur la colline...

PERSONNAGE 5. – Et moi je vois la plage...

PERSONNAGE 4. – Pas complètement une colline, plutôt une plaine, un enclos même...

PERSONNAGE 5. – Pas vraiment une plage, en fait c'est un tas de sable...

PERSONNAGE 4. – Je vais vers la porte...

PERSONNAGE 5. – J'aperçois la sortie...

PERSONNAGE 4. – C'est fermé...

PERSONNAGE 5. – Le loquet est verrouillé.

PERSONNAGE 4. – Laissez-nous sortir !

PERSONNAGE 5. – Oui les autres on les emmerde !

PERSONNAGE 4. – Un si beau braquage...

PERSONNAGE 5. – Tout de même.

*Entre Personnage 1.*

PERSONNAGE 1. – Mesdames, messieurs, j'irai droit au but. Nom, prénom, profession, mobile, et tout et tout.

*Silence.*

PERSONNAGE 1. – Je vous l'avais dit. Que je vous aurai. Où voyez-vous écrit qu'on peut s'acheter une identité ? (*Il regarde autour de lui.*) Hein ? Où ? Mes pauvres choux, obligés de rester, bloqués, dans ce que vous appelez « vous ».

(*Après un temps.*) Nom, prénom, profession.

PERSONNAGE 4, *timidement.* – Heu, acteur ?

PERSONNAGE 5. – Ha je sais : sénateur ! J'ai toujours rêvé de devenir sénateur...

PERSONNAGE 4. – J'y avais pas pensé, vraiment, on peut ?

PERSONNAGE 5. – Au plus profond de moi, je sais, que je suis sénateur.

PERSONNAGE 4. – Heu, alors, oui, dans ce cas, plutôt, je dirai : « scientifique ».

Scientifique chercheur, en fait.

PERSONNAGE 5. – Voilà c'est mieux !

PERSONNAGE 4. – Au plus profond de moi, je l'ai découvert...

PERSONNAGE 1. – C'est tout ?

PERSONNAGE 4. – Je ne sais pas, moi...

PERSONNAGE 5. – On peut en mettre 2 ?

PERSONNAGE 1. – Vos noms !

PERSONNAGE 4. – Greta. Greta, j'aime bien...

PERSONNAGE 5. – Pfff. Je n'y ai jamais vraiment réfléchi. Disons Louise Michele ?

PERSONNAGE 1. – Vos noms !

PERSONNAGE 4. – Mais je ne sais pas moi, mettez « espion » ou mieux « inconnu »...

PERSONNAGE 5. – Ouais, voilà, nous sommes chacun, hein, chacun, le soldat inconnu !

PERSONNAGE 1. – Le soldat, très bien, mais dans ce cas, de quelle guerre ?

PERSONNAGE 4. – Je ne sais pas moi... « La guerre », toutes les guerres !

PERSONNAGE 5. – Le combat, le combat contre soi.

PERSONNAGE 4. – Oui c'est ça ! Contre soi, et puis contre tous les autres !

PERSONNAGE 1. – Je vais vous dire plutôt moi, ce qu'on fait au soldat inconnu, le vrai, celui qu'on ne reconnaît pas, celui que personne ne connaît. Eh bien figurez-vous qu'aucune des statues qu'on a faites de lui n'a son visage, ou même ses chaussures ; (*Personnage 4 regarde ses chaussures*) aucune ne lui ressemble. Le gars, la fille, elle est aux oubliettes, vous comprenez ? Pas de photos, pas de traces, pas de vie même. C'est ça le soldat inconnu en fait : ça pourrait être tout le monde, tellement qu'en fait c'est devenu personne. Ça a toutes les nations, et ça n'en a aucune. Il est devenu tellement tout le monde, il est devenu tellement personne qu'on a fini par l'oublier. Qu'on a fini par lui retirer son nom, ses batailles, son sexe, ses histoires d'amour et sa tombe. Il n'a jamais vaincu quelque chose, ni personne.

PERSONNAGE 4. – Non vous n'y êtes pas du tout...

PERSONNAGE 5. – Rien à voir...

PERSONNAGE 4. – Nous on le sait...

PERSONNAGE 5. – Au fond de nous...

PERSONNAGE 4. – Qui on est.

PERSONNAGE 1. – Et que faisiez-vous alors, hier soir, devant la mairie, à 5 h du mat ?

PERSONNAGE 5. – Nous rêvions, monsieur, nous rêvions...

### SCENE 3 – LA LIMACE SE DEBAT

*Entre personnage 6. Pendant la scène Personnage 4 et Personnage 5 se déplaceront lentement vers le fond, dans la pénombre.*

PERSONNAGE 6, *discrètement pour ne pas que les autres le voient.* – Gafam, je peux te voir 5 minutes ?

PERSONNAGE 1. – Pas maintenant, j’interroge les bouseux qu’on a arrêtés.

PERSONNAGE 6. – C’est important.

PERSONNAGE 1. – Oui, et bien plus tard : Ils sont sur le point d’avouer.

PERSONNAGE 6. – Gesundheit ! Si je te dis que c’est important. Tu veux que j’aboie ?

PERSONNAGE 1, *s’approchant de Personnage 6 avec même jeu pour ne pas que les autres l’entendent.* – Quoi qu’est-ce que tu veux ?

PERSONNAGE 6. – Ils t’ont parlé de moi ?

PERSONNAGE 1. – Heu, pas encore non. Pour l’instant on en est à Gréta et Louise Michele...

PERSONNAGE 6, *dépité.* – Ils ont vu que c’est moi qui les ai arrêtés.

PERSONNAGE 1. – Mais non, tu as été parfait ! Un vrai agent double. J’y aurais vu que du feu...

PERSONNAGE 6. – N’importe quoi. Un chien qui porte un uniforme, ça finit par se remarquer. *(Après un temps.)* Et la fille ?

PERSONNAGE 1. – Quelle fille ?

PERSONNAGE 6. – La fille ! Tu l’as interrogée ?

PERSONNAGE 1. – Ha « la fille » ! Non pas encore...

PERSONNAGE 6, *pressé.* – Est-ce que tu veux que je m’en occupe ? *(Surjouant.)* Tu dois être fatigué : tu t’es tapé déjà tout le rapport...

PERSONNAGE 1. – Non t’inquiète, ça va. Je m’en occuperai dès que j’aurai fini avec ces deux-là.

PERSONNAGE 6, *insistant, mielleux.* – Oh ne t’embête pas avec ça, va, tu en as déjà beaucoup fait. Il faut qu’on se répartisse les tâches sinon on y sera encore demain...

PERSONNAGE 1. – Puisque je te dis que ça va !



PERSONNAGE 6. – Gafam Je t’en prie ! Une semaine que je fais le chien ! Je voudrais bien faire pour une fois mon boulot, mon vrai boulot, comme un homme, en parlant et tout et tout, je te jure, j’en ai besoin...

PERSONNAGE 1, *avec un clin d’œil*. – Ah je te reconnais bien là ; toi aussi ça t’intéresse de t’y fourrer un peu, hein ? De toute façon ils commencent à me fatiguer avec leurs faux airs, là. Ça roule pas droit leur histoire. Personne n’est personne. « Je ne me souviens pas qui je suis où j’habite ». Ça va bien 5 minutes.

PERSONNAGE 6. – Qu’est-ce que tu vas leur faire ?

PERSONNAGE 1. – Si je pouvais, je te rangerais tout ça, dans des cases, bien rangé. Mari, père, femme, mère, profession, et tout et tout. C’est complètement illisible là.

PERSONNAGE 6. – On dirait une bande d’adolescents... des ados enfuis de l’Ehpad...

PERSONNAGE 1. – Justement ! Ça ne rime à rien. C’est pas possible. Depuis les années quatre-vingt qu’on n’a pas vu autant d’espions ! À leur âge c’est indécent. Ils mentent c’est sûr. Et je vais les faire avouer.

PERSONNAGE 6. – Tu sais, je crois vraiment qu’ils sont paumés. C’est pas des espions, en tout cas ils le font pas exprès : on dirait plutôt comme des espions retraités qui n’ont juste jamais eu de vie à eux.

PERSONNAGE 1. – M’en vais te leur en trouver une, moi, de vie. Tu vas voir. Et s’ils n’ont jamais été ‘réel’, s’ils n’ont jamais été ‘eux-mêmes’, je m’en vais te les mettre dans un wagon, avec une étiquette sur la tête, tu vas voir !

*Personnage 1 s’en va pour sortir.*

PERSONNAGE 6. – Gafam, mais tu me laisses m’occuper de la fille, hein ?

*Personnage 1 sort.*

PERSONNAGE 6, *à part*. – Gafam, qu’es-tu en train de faire ?

#### SCENE 4 – PLATON BAILLONNE PAR LA SOCIETE

*Personnages y et z en fond de scène à demi obscurs parlent à la place de Personnage 6, exprimant ses pensées contradictoires. Celui-ci mime leurs paroles par des élans lents et avortés.*

*Personnage 6 en devant de scène, comme un pantin, sans bouger les lèvres.*

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERSONNAGE Y). – Je me demande si j’ai bien fait. J’aurais dû y penser avant. D’un côté je suis attiré par elle. C’est indéniable. Je suis attiré... d’une puissance !

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERSONNAGE Z). – D’un autre côté, si j’y vais, ils vont se dire qui c’est celui-là ? ils me trouveront ridicule, ils se diront malgré ses grands airs, malgré tous ses mystères, c’est juste quelqu’un d’amoureux...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Oui mais si je n’y vais pas, je n’irai jamais, peut-être même plus jamais...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Plus jamais ? Ah (*il rit*) en fin de compte tu n’y vas jamais, et est-ce que ça te manque tellement ? Est-ce que tu y penses encore des années après ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Bien oui justement, j’y repense encore...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Mais non, mais non voyons, comme d’habitude, tu es bien content de ne pas y être allé, Ouf ! et on se prend une bonne bière avec les copains, avec tes grands airs, tes mystères, bien sauvegardés, l’honneur est sauf, Dieu merci tu n’y es jamais allé !

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Et si cette fois, si pour une fois, si j’y allais ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Non mais quel ridicule ! Et puis je me ferai rembarrer, c’est sûr, direct, tout de suite ! Est-ce que j’ai envie de me faire rembarrer ? Est-ce que les autres ils iraient ? Non, elle me regardera genre mais qui c’est celui-là pour y être allé ? Pour qui il se prend ? Et puis adieu les grands airs, adieu les mystères : tout nu, je serai tout nu ! et devant tout le monde !

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Mais si j'étais justement ça, pour de vrai : tout nu, en fait ? Si c'était moi, et que je ne me sois jamais reconnu, dans la glace, dans le regard des autres, et tous ces mystères, et tous ces grands airs...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – En même temps, si les autres voulaient me voir tout nu, ils me l'auraient déjà dit, ils m'auraient fait des signes. M'ont-ils fait des signes, même imperceptibles ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Il y a ce clin d'œil, la semaine dernière...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Pfff... Une poussière dans l'œil.

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Il y a ce regard, il me semble bien qu'elle m'a jeté un regard, plus long que d'habitude...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Elle regardait derrière.

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Et puis il y a eu ces larmes, je n'ai pas rêvé, ces larmes quand je lui ai dit je pars...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z, *après un temps*). – Non je vais rester là, c'est mieux, hein, comme d'habitude, plus mystérieux, plus grand-air, oui, rester là à attendre des signes plus clairs !

*Entre Personnage 2.*

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Tiens il est encore là, zut je n'ai rien sur moi, je suis toute débraillée...

PERSONNAGE 2. – Qu'est-ce que tu fais ?

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Z), *chuchotant*. – Zut ! je l'ai appelé ! non, zut, j'aurais dû rester tranquille, attendre qu'il me voie...

PERSONNAGE 6. – Oh moi, non, juste, je me demandais...

PERSONNAGE 2. – Oui ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Mince, tu crois qu'elle nous a entendus ?

PERSONNAGE 6. – Je me demandais, si c'était sérieux, sérieux, de, notre plan, juste, je me demandais...

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Z). – Voilà tais-toi, très bien, fais comme si de rien n'était, tu vois ? Ça passe tout seul...

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Z). – Zut je l'embête, il ne voulait pas me voir, voilà, bravo, j'ai l'air d'une idiote maintenant...

PERSONNAGE 2. – Sérieux ? Ah, et bien, au moins on aura essayé, disons...

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Pfff, va-t'en maintenant, tu vois bien que tu le déranges !

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Essayé, oui... J'ai tout fait rater.

PERSONNAGE 2. – Qu'est-ce que tu dis ?

PERSONNAGE 6. – Non je dis qu'on aurait pu mieux faire.

*Personnage 6 et Personnage 2 restent immobiles en avant-scène face au public, ils cessent de mimer ce que leur disent leurs voix. À l'arrière les voix Y s'attirent puis s'embrassent, tandis que les voix Z se repoussent puis se frappent en silence.*

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Qu'est-ce que tu es belle

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Qu'est-ce que tu es beau

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Je t'embrasse

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – J'aimerais tellement que tu m'embrasses

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Sur la joue

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Sur la bouche

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Je commencerai par le cœur

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Le corps

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – La descendance

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – L'avenir

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Que je n'aurai pas

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – L'éternité

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Que nous n'aurons pas

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Aurions-nous ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Avons-nous ?

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Avons-nous ?

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Aimé ?

PERSONNAGE 2 (VOIX DE PERS. Y). – Un jour

PERSONNAGE 6 (VOIX DE PERS. Y). – Peut-être

*Noir*

***Pour obtenir la fin du texte, veuillez contacter directement l'auteur à son adresse courriel :***

[jean.favre.31@gmail.com](mailto:jean.favre.31@gmail.com)